

PETIT ELOGE DE LA PEAU

Régine Detambel (1963)



L'auteur

Né en 1963 en Moselle, Régine Detambel vit aujourd'hui à Montpellier. Enfant précoce, elle découvre très tôt la lecture, l'art et la musique, et commence à écrire. Sa vie professionnelle l'entraîne rapidement vers la kinésithérapie, qui l'initie, entre autres, à l'anatomie et à l'esthétique du corps humain. Depuis 1990, date à laquelle elle publie son premier ouvrage, *l'Amputation*, sous l'égide de Christian Bourgois et Elisabeth Gille, elle a écrit de nombreux romans, ainsi que des essais et des textes poétiques dont, *Blasons d'un corps enfantin* paru en 2000. Ses ouvrages, traduits dans une dizaine de langues, témoignent de l'attention portée au corps jouissant et souffrant. La vieillesse, la cruauté de l'enfance ou les métamorphoses de l'adolescence donnent la matière de son œuvre.

Résumé

Les ouvrages de Régine Detambel interrogent le corps et sa mémoire, au travers des expériences sensibles (voir *Son corps extrême*). Sa formation de kinésithérapeute l'a rendue attentive aux sensations du corps interne, ainsi qu'au nouage du langage au corps, elle propose une élaboration littéraire du corps et des expériences corporelles. *Opéra sérieux* interroge le mystère de la voix chantée et sa subtile symbolique. Elle nous révèle dans cet *Éloge* mille facettes : les mues, les Nus et crus, les taches et les tabous, la Peauésie... et ses recherches sur la peau en littérature nous renvoient à Huysmans, Valéry, Flaubert, Kafka, Segalen... « Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est sa peau », écrivait Paul Valéry.

C'est dans mon écorce que circule ma sève...

« Faire l'éloge d'un sens, d'une partie du corps humain, brèves variations et fragments mêlés de témoignages médicaux, d'anecdotes littéraires, artistiques ou historiques, de souvenirs personnels, de dictons, de citations, d'aphorismes, de réflexions poétiques saisissant les mystères du corps humain ». Dans son livre *Petit éloge de la peau*, Régine Detambel entretient **un rapport avec le changement de la peau qui recouvre notre corps** en utilisant des métaphores qui illustrent celle-ci, vue de plusieurs angles.

En effet, **cette peau que nous avons tous, va être au centre de l'histoire et de toutes les péripéties présentées.**

Dans les premières lignes de son essai, il y a déjà **une comparaison avec la peau et les objets**, avec des phrases percutantes comme : « **il n'y a ni de dehors, ni de dedans** » en parlant de la peau. On y retrouve également beaucoup de questionnement sur la peau, ce qui se situe entre elle et le corps humain puis ce qui se cache derrière. C'est dans la suite de son essai que nous abordons les étapes auxquelles notre peau est confrontée avec le temps comme par exemple des transformations, les cicatrices qui marquent une forme de notre passé et de notre présents. « **La peau est notre interface entre le dehors et le dedans** », dit-elle. « De tous les organes des sens, c'est le plus vital. Car **on peut vivre aveugle, sourd, privé du goût et de l'odorat mais, sans l'intégrité de la peau, on ne survit pas** ». Telle une joaillière attentionnée, Régine Detambel a recueilli des textes et des citations concernant ce tissu essentiel à notre vie. Son œuvre avait déjà exploré les os de notre corps dans *La ligne âpre*, les stigmates de surface dans *Blasons d'un corps enfantin*, la sensualité dans ses poèmes *d'Icônes* ou *d'Émulsions*, la peau comme écritoire dans *Pandémonium* où une mère écrit sur la peau de son fils les mots d'amour qu'elle envoie à son amant qui lui répond de la même manière.